PETIT MANUEL POUR UNE GRANDE PASSION



Du sprint à la longue distance Du husky sibérien à l'alaskan

Par:

Julie et Karine BLOCH Isabelle TRAVADON

SOMMAIRE:

Introduction	Page 3 - 4
L'alimentation	Page 5 - 7
Le chien	Page 8 - 16
La reproduction (génétique – chiot)	Page 17– 19
Le chiot	Page 20 -22
Education du chiot	Page 23-24
Yearling	Page 25-27
L'entrainement	Page 28-35
Les soins	Page 36-39
Conclusion	Page 40
Annexes:	Page 41-43

INTRODUCTION:



Dans les pages qui suivent, Isabelle, Julie et Karine nous apportent de nombreux détails sur une grande variété de domaines du sport de traineau qui seront particulièrement utiles au débutant. D'un côté, cela demanderait beaucoup plus de développement, d'un autre, c'est déjà beaucoup trop car les choses les plus importantes tiennent en quelques principes qui gouvernent ce qu'on peut appeler la réussite.

En premier lieu, une grande passion pour le sport de traineau est nécessaire pour faire face à tous les sacrifices, frustration et autres désagréments inévitablement associés à ce sport. Si vous avez un doute sur le fait que le sport de traineau soit ce que vous vouliez faire, vous feriez probablement mieux de faire autre chose.

Ensuite, vous auriez intérêt à bien définir vos but et aspirations et à évaluer s'ils sont réalisables en fonction de vos moyens et de votre éthique. Les satisfactions que vous pouvez espérer de ce sport sont à mes yeux de deux types. La première est une satisfaction qu'on pourrait qualifier de personnelle, directement liée au travail fait en commun avec les chiens, comme par exemple le plaisir d'être dans un cadre somptueux, avec un équipage qui court à l'unisson, avec pour seul bruit celui des patins glissant sur la neige et du souffle des chiens. La seconde est liée à la société, avec la fierté ou parfois le gain, accompagnant la réussite en compétition. Bien entendu, les deux sont liées comme les gains en course et autres valorisations sociales qui permettent parfois de réaliser ses rêves de Jack London. A noter que là, il faut être honnête avec soi-même, par exemple on entend souvent des mushers dire qu'ils ne sont pas intéressés par les résultats en course, alors qu'il est évident qu'ils le sont, et qu'ils souffrent de ne pas atteindre leurs aspirations cachées, résultant souvent en un abandon du sport. En particulier, si vos aspirations sont de participer aux plus grandes courses comme l'Iditarod ou le Fur Rendez-vous, il vous faudra, soit avoir un compte en banque très bien garni, soit tout laisser tomber en France et partir en Alaska ou autre pays nordique, faire handler dans des élevages au top et grimper plus ou moins péniblement l'échelle du mushing professionnel. A noter que l'option numéro un, le gros compte en banque, n'a à ma connaissance jamais permis a qui que ce soit d'atteindre les plus haut niveaux en compétition. Une autre réalité si vous aspirez a la compétition a haut niveau est qu'il vous faudra faire la balance entre vos aspirations et votre moralité. Par exemple, êtes-vous prêt à pousser vos chiens au-delà de leurs limites pour gagner? Quelle sont ces limites? Etes-vous prêt à tricher pour gagner? Si je pose ces questions, c'est que tristement la réponse est oui pour certains individus. Pour ma part, atteindre le meilleur de la capacité de mes chiens, tout en respectant une certaine éthique, a toujours été plus important que de gagner.

Apres cela, armés de votre passion, vos buts et vos moyens, un dernier conseil, n'écoutez pas, ou plus exactement n'essayez pas d'imiter les autres mushers. Trop souvent, les gens me demandent combien de kilomètres j'entraine, ce que je nourri et autres, et l'appliquent bêtement, changeant leurs plan d'origine. Le fait est qu'il y a toujours des manières multiples d'arriver au même résultat, mais que les étapes d'une manière à l'autre ne sont pas interchangeables. Il est parfois plus sage de ne pas chercher à savoir ce que font les autres, surtout au moment des compétitions. Nous avons bien vu cela quand nous entrainions, au Montana avec notre ami Doug Singley, utilisant des méthodes différentes, et qu'en course au Wyoming, nous arrivions à une ou deux minutes d'écart. Toutefois, nous n'essayions pas de nous copier l'un à l'autre, par contre, nous déduisions certains principes qui nous paraissaient bénéfiques et nous les incorporions éventuellement dans notre méthode la saison suivante.

Finalement, il faut réaliser que les lois des statistiques, donc la chance, s'appliquent aux chiens comme aux mushers, mais que les chiens changent, alors que le musher reste au cours de sa carrière. Par ailleurs, la distribution normale étant la norme en biologie, les chiens moyens sont beaucoup plus nombreux que les exceptionnels. La conséquence est que les équipages exceptionnels sont surtout lies à la chance. Pour ma part j'admets que le fait d'avoir eu Byron, un



leader exceptionnel, né d'une portée accidentelle, a été pour beaucoup dans le fait de gagner la Kobuk 440 et l'Alpirod trois fois de suite. Ceci peut avoir une importance pour le choix des reproducteurs, par exemple, les chiens de X qui vient de gagner l'Iditarod quatre fois de suite, ne sont pas forcément meilleurs pour la reproduction que les chiens de Y qui se place régulièrement dans les cinq premiers, et une grosse différence de prix ne serait pas justifiée. J'espère donc que vous trouverez dans le sport de traineau toutes les satisfactions auxquelles vous aspirez, et pour avoir personnellement participé toutes les facettes du mushing, depuis les compétitions de ski-jorring jusqu'à l'Iditarod, en passant par la chasse au caribou sur la toundra, l'accompagnement de touristes sur les glaciers ou l'ascension du mont Mc Kinley, je peux dire que toutes sont aussi louables les unes que les autres.

Sur ce, je vous laisse en compagnie de nos trois charmantes ambassadrices du sport de traineau français qui vont vous faire part de leurs expériences personnelles.

Jacques PHILIP

L'ALIMENTATION



1°/ Etes vous très attentive à l'alimentation que vous donnez. Quels sont les critères (matières grasses, protéines, etc...)

J & K: Oui, nous sommes très attentives à l'alimentation que l'on donne, c'est un fait. Celle ci doit est comprise entre 20 % et 32% de matières grasses. Pour les protéines cette fourchette se situe entre 30 et 45 %. On rajoutera un élément essentiel dans cette réponse à savoir que la croquette doit être de TRES TRES BONNE qualité. Pour finir, les valeurs nutritionnelles demandées par les chiens de longues distances nous oblige à donner une ration plus riche en matières grasses.

Isabelle : La nourriture est la base pour avoir des chiens en forme et performants. il est important que la matière première soit de très bonne qualité et c'est pourquoi il faut donner une croquette de marque connue. En effet , les grandes marques telles que Purina ou Royal Canin ont une qualité de viandes plus linéaire. Je donne du Royal canin 4300 (28% protéine et 21% lipides) toute l'année et je passe au Royal Canin 4800 (32% protéines et 30% lipides) en Novembre lorsque nous augmentons de façon importante les kilomètres et que les températures baissent

2% Donnez vous la même nourriture l'hiver que l'été?

J & K: Oui et non. On change de produit dans la gamme mais pas de marque. Pour faire simple, l'alimentation hivernale est plus riche que celle que l'on donne l'été. A titre d'exemple, l'été, l'alimentation est du **30-20**. Pour l'hiver, on donne du **37-23**.

Isabelle : Comme je le disais plus haut, je donne la gamme la plus riche en matière grasse et protéine à partir de novembre et jusqu'à la fin des compétitions puis je repasse au 4300. Il faut faire attention de ne pas donner une alimentation trop riche si ce n'est pas nécessaire car cela va fatiguer le foie inutilement.

3°/ Faites vous un complément en viande. Si oui, laquelle (blanche/rouge) et pourquoi?

- J & K : En effet, on donne de la viande toute l'année pour le plaisir que cela apporte aux chiens. Et bien sure pour l'apport protéique pour les muscles. Par conséquent, on fait un mélange des deux toute au long de l'année en gardant à l'esprit que la viande reste un complément et que la base reste la croquette.
- Isabelle : Je donne de la viande uniquement en période de travail. Lors des entrainements, je leur donne environ 100 à 200g , juste à l'arrivée en guise de récompense. Sur les courses de longue distance, je supplémente en viande à raison de 30% de poulet et 70% de bœuf avec haute teneur en graisse
- 4°/ Pouvez vous nous donner la proportion. Il y a une quinzaine d'années, plusieurs mushers de renoms évoquaient qu'on pouvait remplacer une partie des croquettes par de la viande en faisant attention à ce que la part de croquette soit > 50 % de la ration. Cette proportion de viande devant correspondre au rapport suivant (30 g croquette pour 100 g de viande.)
- J & K : Non plus maintenant. Cette règle a largement évolué. Du fait déjà de la qualité de la croquette qui a réellement évolué et qui est devenu vraiment très bonne. On dira que la ration journalière doit être la suivante : 70 % croquettes 30% viande
- Isabelle : Les proportions sont en rapport avec l'effort demandé; sur les courses de longue distance, ils doivent ingurgiter un maximum de calories mais au delà de 600g de croquettes, ils ne les digèrent plus et ont des problèmes de diarrhée d'où l'obligation de compléter avec de la viande ; je donne au maximum 1kg de viande en compétition de longue distance , ce qui équivaut à 400g environ de matière sèche .

5% Faites vous un complément en vitamine?

- J & K : Oui en effet en plus de la ration, on supplémente en vitamine C, huile de colza et antioxydants. Ces éléments ne sont pas assez développés dans les croquettes. La vitamine C permet de lutter contre les maladies, l'huile de colza est intéressant au niveau de ses composants naturels et les vitamines E et C (antioxydants) sont essentielles au niveau musculaire.
- Isabelle : Je ne supplémente plus en vitamine; j'ai donné à une époque de la vitamine C mais les chiens sont sujets à des ulcères de l'effort et je ne suis pas sûr que la vitamine C ne leur donne pas des douleurs à l'estomac; d'autre part, je n'ai pas constaté d'amélioration particulière durant l'effort. Quant aux autres vitamines, elle sont présentes dans les croquettes haut de gamme. En revanche, un mois avant les courses et durant la saison de course, je leur donne de la spiruline.

6% Les croquettes sèches ou avec de l'eau?

- J & K : Non, non on ne donne pas les croquettes sèches. Nous ajoutons de l'eau dans les croquettes afin de faciliter l'hydratation
- Isabelle : Je donne toujours les croquettes dans une bonne quantité d'eau afin de les habituer à s'hydrater au maximum . En effet, les huskies ne sont pas des buveurs et il est important de leur donner l'habitude de manger et boire en même temps

7°/Si on veut les détremper (combien de temps à l'avance)?

J & K: Tu peux faire détremper les croquettes. Mais celle ci doit se faire obligatoirement avec de l'eau froide afin de garder les valeurs nutritionnelles des croquettes. En effet, l'eau chaude détruit les vitamines. Par conséquent, même l'hiver, on ne doit pas mettre d'eau chaude. A bon entendeur.

Isabelle : Je ne mets jamais l'eau à l'avance car cela détériore les qualités des croquettes . Je mets de l'eau froide ou à peine tiède si les températures sont très basses, au moment de servir.

Distinction Sprint, Md, Ld

8% L'alimentation est elle la même pour ces différents objectifs?

J & K : Non, l'alimentation n'est pas la même. Elle doit être beaucoup plus riches en matières grasses. Pour faire simple, on peut dire que pour la mid le valeur en matière grasse sera proche de 40-45% et en longue distance 50%.

Isabelle : L'alimentation n'est pas la même suivant les courses que l'ont fait; plus les kilomètres augmentent, plus la ration doit être riche en graisse et en calories

9% Je suppose que pour de LD, la dépense d'énergie est tellement importante que tu dois augmenter les quantités. (Combien et est ce que tu fractionnes ou non)

J & K : En effet, on fractionne en plusieurs repas la ration journalière. A titre de comparaison, la proportion sera de 1,5. Je m'explique pour un poids égal moyen, tu donneras 750 grammes de croquettes à un chien de longue distance et 500 grammes à un chien de sprint.

Isabelle : Évidemment, en longue distance, la ration augmente de façon significative: (30 à 40% et viande à volonté pendant les courses) A l'entrainement , on donne 1/3 de la ration 2 heures avant l'entrainement , puis on donne les 2/3 restant après l'entrainement. En course, cela dépend des étapes mais on donne en principe deux repas par 24 h puis des snacks toutes les 3 heures sur la piste.

10% Secret?

J & K : Y en a pas. On respecte seulement les règles évoquées ci dessus.

Isabelle : Sur le courses de longue distance, si un chien ne veut plus manger son repas au checkpoint, il faut lui mettre des croquettes sèches par terre juste à l'arrivée, avant qu'il ne se couche, et en général il mange quand même un peu!!

11% 1, 2 repas?

J & K : Pour la longue, c'est simple, on garde les deux repas journaliers. Le reste de la ration est distribué grâce aux snacks.

Isabelle : 2 repas par 24 heures et des snacks toutes les trois heures sur la piste.

LE CHIEN

1º/ Quel est le morphotype. Parlez nous un peu de croupe, d'anatomie. Quels sont les chiens que vous laissez de coté et pourquoi? Donnez nous quelques notions d'anatomie?



VICTOR (Ruby & Velvet)

Eleveur : Egil ELLIS - Propriétaire : Julie BLOCH



KERELS (Marco (Parmentier) & Cadmium (Julie Bloch))

Eleveur et propriétaire : Julie BLOCH

J & K: On recherche un chien avec une croupe fuyante qui se rapproche le plus possible d'un greyhound de course, une longue queue, un long cou, de longues pattes, un long dos et de longues épaules. Par ailleurs, il nous semble souhaitable qu'il soit levretté mais pas trop et que les angulations des pattes arrières soient prononcées. Pour être plus encore plus précises, il faut que ses pattes arrières soient composées d'un long tibia et d'un long fémur.

Isabelle: Courant avec des huskies, je garde toujours dans l'esprit le respect du standard et par conséquent je suis très limitée. Le dos d'un husky doit rester droit mais je l'aime un peu long mais pas trop. Je cherche à produire des longs pieds et des chiens avec une bonne angulation avant et arrière. j'essaye d'avoir des chiens plutôt grands dans la limite de la taille autorisée mais avec une ossature assez légère et une poitrine profonde.

2°/ Etes-vous très attachées au physique du chien ou êtes-vous plus attentives au coté psy du chien.

J & K: Nous avons évolué sur ce point. Si dans le passé, on se disait que le plus important « était entre les 2 oreilles », nous sommes beaucoup plus attachées au physique maintenant. Le niveau de performance en sprint aujourd'hui ne permet plus à un chien au gros mental de compenser une petite faiblesse morphologique. Par contre, on reste fidèle à notre idée; à savoir que le coté psy est très important. Cette combinaison (physique & mental) est obligatoire avec ce qu'on demande aux chiens aujourd'hui. Un chien sans mental ne tient pas et un chien avec des défauts physiques ne tiendra pas non plus en vitesse.

Isabelle : Le physique est important mais le mental l'est encore plus, surtout chez le husky. Il y a des choses importantes que des chiens transmettent à leur descendance mais qui ne se voient pas comme la qualité de la fibre musculaire , le coeur ou les capacités respiratoires. En longue distance, des défauts physiques peuvent être largement compensés par un mental sans faille et du courage; un de mes critères de base est donc le caractère .



KERELS (Marco (Parmentier) & Cadmium (Julie Bloch)) Eleveur et propriétaire : Julie BLOCH



fun racing Brimi & Crasy dog's We Eleveur et propriétaire : Hege INGEBRIGSTEN

J & K : Ces chiens existent déjà. Il faut un chien aussi rapide que puissant. Nous sommes persuadées que le rapport poids puissance est très important. Toujours amateur de chien assez structuré et puissant dans la famille, ce concept semble se généraliser même dans les grandes catégories, sans aller vers un excès qui écornerait l'endurance nécessaire.



POLAR SPEED DALLAS (Polar Speed Wren & Polar Speed Paulina (Eleveur : Mr. Reijo Jääskeläinen) ; Propriétaire : I. TRAVADON



COLIMA DE BLAU FONTEIN (Polar Speed Dallas & Vodka de Blau Fontein) Propriétaire et eleveur : I. Travadon

Isabelle : Polar Speed Dallas et Colima de Blau Fontein; ces chiens allient beauté, qualités physiques irréprochables et mental à toute épreuve

4°/ Etes-vous attachées aux couleurs de robe (évocation par certains que la couleur de la robe a une incidence sur le travail, plus fragile à la chaleur, etc...)

J & K: Non aucunement. On n'a jamais constaté cela

Isabelle : Je ne suis pas attachée à une couleur de robe mais je regarde par contre la couleur des coussinets et je préfère les coussinets noirs qui sont plus costauds

5% Où va-t-on? Quel est l'avenir du chien de traineau : en terme de performance et de gabarit.

J & K: On va vers des chiens de plus en plus pointus dans tous les domaines, c'est inévitable. Cela passe par une morphologie parfaite, une bonne musculation. Par ailleurs, les caractéristiques mentales avec des chiens biens dans leur tête et dans leur groupe s'affirment comme essentielles et font une partie de la différence. Ces exigences nous obligent à être encore plus rigoureuses dans le travail afin de limiter les risques traumatiques et les risques psychologiques.

Pour finir, pour te définir une limite de standard, nous en sommes complètement incapables. Attla disait : « Si je peux avoir un chien de 60 kg qui tienne la distance et la vitesse, je serai ravi. »

Isabelle: L'avenir du husky ne me semble pas très bon; il y a une scission de plus en plus profonde entre les deux types de huskies: beauté et travail. Quant aux huskies de travail, on voit une importante dérive du type sur les huskies de sprint qui ressemblent beaucoup plus à des alaskans qu'à des sibériens. Les seules lignées de sibériens qui perdureront dans le respect de la race sont les lignées des éleveurs qui courent en longue distance. Dans ces courses ouvertes, les éleveurs sont des passionnés qui veulent améliorer les performances de leurs chiens surtout par le travail psychologique et l'entrainement mais sans vouloir les transformer physiquement et en faire des alaskans.

6°/Pour avoir discuté de cela il y a 2, 3 ans avec Laurent Gonsolin. Laurent ne voyait pas un chien a plus de 55% de chasse. Est ce que pour vous, cette limite est la même.

J & K : C'est aussi une histoire de feeling personnel. Pour nous on préfère rester dans ces pourcentages autour de 30 à 60 %. En 4 chiens, ski/VTT-joering, on peut préférer des pourcentages de chasse plus élevés et certains ont de bons résultats internationaux avec ce type de chiens. D'autre ont plus de mal. Des attelages de 4 performent aussi très bien avec des pourcentages comme les notres comme Barbara Wirz par exemple. Au niveau du caractère, il semble souhaitable qu'il y ait un minimum d'Alaskan pour garder le coté endurant et le mental. Le chasse en tant que tel sera plus fragile psychologiquement, l'apport de greyhound sur les greysthers peut apporter d'éventuelle limitation en terme d'endurance et de persévérance. Il y a aussi des crédos bien ancrés et des modes. L'école tchèque est persuadée qu'il faut au minimum 66 % de chasse en sprint limité. Nous avons résisté à cette tentation lorsque cette mode était ben plein boum avec Krejci, Kupricka, Pavlik, Trn'ka vers le début des années 2000. Comme l'équilibre mâle/femelle, c'est une histoire de feeling personnel mais l'apport d'un minimum de chasse est incontournable maintenant ----

On peut rajouter un élément important. Quand tu lis un pédigree, tu peux voir que cette part de chasse apparait sous la forme (EP – GSH), il faut privilégier le braque (gsh) car le pointer, qui apporte de l'allègement, est plus fragile mentalement. C'est pour cela que tu verras généralement qu'il y a plus de braque que de pointer dans beaucoup de chiens.

7°/ Parlons un peu Greyster. Si cette idée était très répandue il y a 4, 5 ans, elle semble se dissoudre un peu à l'heure actuelle. Why? Sans polémique car ce n'est pas l'intérêt, ne faut il pas aller dans ce sens. Quels sont les contraintes?

J & K : Le souci du grey c'est sa fragilité mentale. Tous les prédateurs qui misent sur leur pointe de vitesse sont peu persévérant, les guépards comme les lévriers. C'est vrai que c'est un chien rapide et puissant. De plus, s'il est clair qu'il a fait ses preuves dans les petites catégories (surtout en 4 chiens), il l'a été dans des mains d'experte qui basent leur entrainement sur l'individualisation sans faire beaucoup de spécifique c'est à dire en configuration attelage complet. Beaucoup de ceux qui ont choisi cette voie n'ont pas pu ou pas voulu mettre en œuvre cette individualisation de l'entrainement comme le fait Lena Boysen-Hillestad. Il semble par ailleurs difficile d'obtenir le niveau d'endurance requis dans les catégories supérieures. Cela est sans doute du au régime énergétique moins orienté sur l'utilisation des acides gras.

8% Quels qualités recherchez vous chez un chien?

J & K: Qu'il soit attentif à nous. On recherche un chiot qui respire la vitesse, qui est un focus sur nous, qui aime courir pour lui mais pour nous aussi

Isabelle : J'aime les chiens avec le physique que j'ai décrit plus haut : il doit être puissant mais léger. il est très important que ce soit un gros mangeur, il doit être proche de moi et à l'écoute , vif et gai.

9°/ Quelles sont les évolutions morphologiques qui ont permis d'en arriver aux résultats actuels. En gros, est-ce que la progression est due à une modification significative du morphotype ou à des améliorations dans les autres domaines que sont l'alimentation, l'entrainement?

J & K : Il est indéniable qu'au fil du temps, il y a eu une amélioration dans l'alimentation, l'entrainement et la morphologie des chiens. A ces différents domaines, il faut rajouter la compréhension et la relation homme – chien qui a été nettement améliorée, au même titre que l'entretien du chien dans la vie de tous les jours

Isabelle : L'évolution morphologique n'a pas été importante mais on peut noter une augmentation moyenne de la taille et un allègement de l'ossature. La grande évolution sur les huskies de course a été surtout l'optimisation de l'entrainement ainsi que la qualité de l'alimentation.

10°/ Plutôt mâles ou femelles?

J & K: On ne fait aucune distinction à ce sujet. C'est propre à chacun. Certains vont préférer les mâles, les autres les femelles. Pour nous, on préfère travailler avec des mâles, ou des femelles qui ont vraiment un très gros mental, et pas ce côté gnan-gnan qu'ont souvent les femelles.

Isabelle : En règle générale, je ne fais pas de distinction mais j'ai quand même constaté une plus grande complicité avec un chien de tête du sexe opposé de son musher

11°/ Parlons un peu LD, est ce que le morphotype est différent?





J & K : Oui, en effet, les chiens sont plus typés alaskans et ils ont une ossature plus légère. Ils ont moins d'angulation à l'arrière et plus à l'avant pour l'allure du trot.

Isabelle : En longue distance, on préfèrera des chiens pas trop grands et avec une ossature légère .

12°/ Qualités supplémentaires – Morphotype Quels sont les qualités recherchées. (appétit, boit facilement, couleur coussinets, etc...)

J & K : Oui il faut qu'ils aient un gros appétit. C'est une qualité obligatoire pour la mi distance et la longue distance. Ils ont généralement plus de poils afin de lutter plus efficacement contre le froid. Nous aimerions faire une petite aparté sur le couleur des coussinets. En effet, on ne voit aucune différence. En tout cas, on ne sélectionnera pas un chien sur la couleur des coussinets.

Isabelle : Les qualités recherchées chez un chien de longue distance sont d'abord un très fort mental et un appétit féroce. Je préfère pour ma part les coussinets foncés car je les trouve plus résistants dans les entrainements très longs et difficiles. Je préfère un chien au caractère calme et non stressé car il saura mieux récupérer au checkpoint, sans se préoccuper de ce qu'il se passe autours de lui.

13°/ L'âge est-il primordial. Les thèses véto parlent d'un age moyen de 4, 5 ans pour les courses. En sommes-nous là ? Pour vous un chien peut faire de la longue a partir de quel âge et jusqu'à quel âge ?

J & K: Les chiens modernes à qui on demande une musculature assez importante nécessite 2 ans, se construisent sur 1 ou 2 ans et progresse jusqu'à l'âge de 4/5 ans et les meilleurs peuvent commencer comme yearling dans les attelages en faisant attention de leur faire acquérir l'expérience des grandes vitesses très progressivement. Entre 5 et 7 ans, il reste sur ses acquis et son expérience. Puis il régresse doucement autour de 7 en sprint et peuvent commencer à se sentir inconfortable dans l'attelage d'autant plus si on a rajouté des éléments nouveaux au meilleur potentiel. En ce qui concerne la longue distance, le chien peut avoir une carrière plus longue (8, 9 ans).

Isabelle: Un chien de travail atteint sa maturité physique vers 4 ans puis il va acquérir de l'expérience, surtout dans la gestion de son effort. S' ils ont été préservés, les chiens de 8 à 10 ans sont encore très performants en longue distance.(deux de mes chiens ont couru la LGO à 11 ans et demi). Des chiens jeunes peuvent être également très mûrs et courir sur les longues distances dès 2 ans en sachant gérer leur effort

14°/ Quelle est la durée de vie du chien de travail pour de la longue. Plus courte, plus longue.

J & K : Plus longue, c'est certain à condition qu'il ait une bonne alimentation et que le musher entretienne bien son chien. Cela passe par un chien qui n'est jamais en surpoids. C'est un athlète 12 mois dans l'année. Les jeunes retraités du sprint qui sont plus très à l'aise dans ces attelages hyper-rapides semblent d'ailleurs pouvoir faire une fin de carrière en distance en compétition en début de retraite puis comme formateur en fin de retraite.

Isabelle : Un chien de longue distance restera compétitif plus longtemps qu'un chien de sprint pour autant qu'il ait été préservé physiquement sur les courses et les entrainements durant toute sa vie (ne pas faire courir des chiens boiteux sur les courses, ne pas entrainer des chiens qui ont des douleurs ou qui sont sous anti inflammatoires...)

15°/ Parlons un peu de mushers célèbres en Alaska. Je sais que vous connaissez Lance Mackey. Pourquoi ses chiens sont ils si forts. Qu'ont-ils de plus que les autres?



Zorro - agé de 16 ans

J & K : Ils ont plus de mental. Ils sont grands et ils ont une ossature très légère.

16% Sont-ils différents en morpho type des chiens qu'on a en longue distance en Europe.

J & K : Compte tenu de la typographie des pistes et des températures que l'on connait en Europe occidentale, je dirais que les chiens sont plus puissants chez nous du au relief qui est plus prononcé et qu'ils ont moins de poils. Les températures n'étant pas comparables. Pour le reste, la morphologie reste la même. Il faut constater que le type d'épreuve modèle le chien après quelques éditions. On a eu un type Alpirod, on voit apparaître un type LGO.

Isabelle : Il n'y a pas vraiment de morpho type différent entre les huskies qui courent en Alaska et ceux qui courent en Europe en longue distance; le morphotype du husky devant être stable puisqu'il y a un standard

17°/ Même chose, si on veut te faire plaisir, quel type de chien tu aimerais avoir pour faire de la longue et pourquoi.



J & K : On ne s'est pas trop pencher sur ce type de course. Nos conditions d'entrainement, le nombre possible de chien nous limite dans l'optique de cette démarche. Cela pourrait aller d'un attelage d'Alaskan d'Alaska pour des longues distances et des croisés chasse de type « illimitée » pour les épreuves de mid-distance, sprint long à étapes type Alpen-Trail ou la LGO.

Isabelle : je me fais plaisir tous les jours avec les miens!!!!

18% L'avenir?

J & K : Il est envisageable que l'on apporte un peu plus de hound dans la reproduction afin d'améliorer la morphologie ainsi que la performance. Mais ayant une base actuelle qui nous ravi, nous pensons surtout potentialiser les qualités par un l'inbreeding raisonnable. Dans le cadre de cette démarche, la mort de Cade en début d'été nous obligée de revenir en arrière d'un cran en refaisant une portée avec les parents de la portée « chimique » (Cade, Chrome, Calcium, Cobalt, Cesium...). Au niveau vie dans le chenil, être toujours la personne la plus importante, toujours de l'éducation, de la réponse et un groupe sans aucune animosité entre eux.

Isabelle : Continuer à améliorer l'entrainement et la relation musher/chien. En ce qui concerne le type, il faut rester dans le standard ou passer aux Alaskans....

19°/Même question pour Egil. Pourquoi est-il si fort? Le chien ou l'homme?



J & K : Egil a plus de 25 ans d'expérience. A l'origine, il faisait parti du trio magique avec Erdal Aasse et Jan Svenson. Jan a apporté le braque, quant à Egil, il a fait un mélange à base d'Alaskan. Le choix de chacun a été dicté par la catégorie et par le type de travail qu'il voulait faire. Au vu des résultats, on ne peut contester que le choix d'Egil n'a pas été mauvais car il a gagné l'Onac (12 fois). Par contre, il est évident que le chien ne fait pas tout. Ces chiens mis dans de mauvaises mains régressent au fur et à mesure qu'ils perdent (ou oublient) les acquis d'Egil et Helen, puis risquent de devenir des chiens normaux voire pire, sans oublier les croisements « au petit bonheur la chance » qui diluent leur travail.

Isabelle, es-tu du même avis à savoir qu'il faut sélectionner de bons chiens mais que cela ne fait pas tout. Et qu'il faut réellement travailler?



Entrainement de l'attelage d'Isabelle dans la poudreuse

Isabelle :Il est évident que ce n'est pas parce que l'on a de bons chiens que l'on va réussir! Il faut travailler, encore et encore ; toujours se remettre en question quand ça ne marche pas comme on veut plutôt que de changer de chien.... et soigner sa relation avec le team! un chien moyen peut se transcender avec un bon musher mais un bon chien ne fera rien avec un mauvais musher.

20°/ Pas eu de déchets dans le chenil « Bloch Family ». Avec le recul, les résultats de la famille sont-ils dus au travail ou à la génétique :

J & K : En premier lieu : le travail et la fidélité. On a toujours consacré une grande partie de notre temps. On pense que les résultats ne seraient pas là si on n'avait pas travaillé sur de bonnes souches et en si tenant, sans écouter les sirènes qui nous suggéraient d'aller vers d'autres lignées ou type de chiens. En conclusion, on peut dire que l'on a su sortir le potentiel de tous les chiens avec le travail, c'est également grâce au fait que nous avons toujours un très petit chenil. Cela nous oblige à approfondir le travail et la compréhension de chaque chien pour en faire sortir le meilleur.

Isabelle : Même question mais posé différemment, je n'ai pas non plus constaté chez toi de « déchets ». Est-ce du essentiellement à la qualité de la lignée sur laquelle tu travailles?

Isabelle : Avec les huskies, on travaille avec des lignées de qualité dont les gènes sont très fixés. Ensuite, l'attention apportée aux mères et à leurs chiots est très importante puis ensuite avec l'entrainement . Comme je le disais plus haut, un bon chien se révèle à travers un travail correctement mené.

21 % Quelle taille et quel poids pour chaque catégorie?

J & K: On a toujours eu tendance à avoir des chiens avec plus de structure et de puissance que la mode du moment. Cela était vrai avec notre père quand Bertrand Lenoir et les autres topguns du moment avaient des alaskans issus des lignées des meilleurs attelages illimités d'Alaska d'origine Wright/Champaine, Billy Sullivan ou Streeper. On a toujours eu, que ce soit avec les premiers alaskans venus de Terry Martin et Attla via Jim Welch à la fin des années 80 ou les lignées issues de Jan Swenson/Marc Parmentier ou Egil Ellis actuelles des chiens de 25/30 kg minimum. Seuls les groenlandais des débuts (en 1976) étaient plus légers que les groenlandais de l'époque (28/32kg). Il est vrai que notre terrain d'entrainement est très « musculateur » et que le muscle pèse! Mais des chiens plus puissants doivent être le plus parfaitement construits pour avoir la vitesse, l'endurance et éviter les traumatismes. En ski/VTT-joering et 4 chiens, on pense autour de 30 kg voire légèrement plus, en 6 chiens 26/30, en 8 chiens 25 kg et en illimitée et distance 20/25. Mais on peut avoir des individualités exceptionnelles qui sortent de ce canevas et qui conviendra de ne pas écarter.

Isabelle : Plus la catégorie est petite et plus la distance à parcourir est courte plus les chiens seront lourds , musclés et grands : (jusqu'à 27, 28 kgs) (importance dans les petites catégories d'avoir des mâles puissant pour tire la charge)

Plus la catégorie est grande et les distances importantes moins les chiens seront grands et lourds car les chiens grands et lourds se blessent beaucoup plus dans les neiges difficiles et avec la fatigue accumulée. En longue distance, on aimera des chiennes de 17 à 19 kgs et des mâles à 21- 24 kgs

C'est comme chez les humains : un coureur de 800m n'est pas bâti comme un marathonien!

REPRODUCTION – GENETIQUE – CHIOT



1% In breeding ou Out breeding ou plutôt je marie ce qu'il y a de meilleurs. Why?

J & K: L'inbreeding est très intéressant à étudier pour fixer la génétique. Nous sommes plus « in breeding ». Mais il y a un moment où il faut faire une part d'outbreeding pour éviter les méfaits de la consanguinité trop prononcée. Le problème majeur de l'outbreeding est le fait que tu joues plus à la loterie par conséquent c'est beaucoup plus risqué. Le mieux est de laisser faire les phases d'outbreeding aux grosses structures qui gardent les chiots longtemps et écartent ainsi de la repro les sujets qui concentrent les défauts de la descendance. Reproduire le meilleur mâle et la meilleure femelle de ton chenil qui n'ont rien de commun revient à faire de l'outbreeding pur avec tous ces aléas.

Isabelle: Les deux méthodes sont intéressantes. Les lignées de huskies de travail étant bien fixées, il est intéressant de les mélanger en mariant des sujets complémentaires en outcross. (l'outbreeding n'étant pas pratiqué sur des huskies sibériens). Quand on a des sujets exceptionnels, l'inbreeding permet de potentialiser ces qualités tout en faisant attention de ne pas également accentuer certains défauts qui paraissent à priori mineurs. In breeding oui mais avec parcimonie. Le croisement frère-sœur n'est pas recommandé mais il semble que les croisements entre cousins ou tante neveu/oncle nièce sont très bénéfiques pour fixer les gènes.

2°/ Etes vous très vigilante dans la repro? A ne pas fixer un défaut sur un chien ou pas? Quels sont vos critères ?

J & K: Oui, en effet on est très exigeantes sur le mental, sur la morphologie et sur la génétique. Cela va dans le sens de ce que l'on disait tout à l'heure. Si tu veux avoir des chiens performants, il faut avoir des chiens bien construits avec un fort mental. Par conséquent, ce sont les qualités que l'on va rechercher chez les parents.

On est par ailleurs intraitable sur la mère car c'est elle qui va apporter le plus aux chiots en terme de morphologie et de mental. C'est pour cette raison d'ailleurs que les grands mushers n'hésitent pas à reproduire plusieurs fois la même mère. Et si les chiots sont extrêmement bons, tu verras la portée être renouvelée

Isabelle : Le choix des reproducteurs, ce n'est pas mettre les meilleurs ensemble mais c'est marier des chiens aux qualités complémentaires. Dans mon choix , je regarde autant les qualités des grand parents que celle des futurs parents.

3°/ age mini maxi : père mère

- J & K : Pour la mère, il faut qu'elle ait au minimum 3 ans car tu risques de la casser si elle est trop jeune. Le père, quant à lui, peut être plus jeune mais il faut impérativement qu'il ait fait ses preuves en termes de travail.
- Isabelle : Je fais reproduire les chiennes à partir de 2 ans . Pour les mâles, c'est à peu près le même âge car il faut de toute façon qu'il ait fait l"un comme l'autre deux saisons de course pour pouvoir juger de leurs qualités et défauts.

4°/ le sperme congelé pour contre – Peut-on retaper dans des vieilles souches ou sont-elles dépassées. Prenons l'exemple d'Albert (oui – non)

J & K : Carrément pour, on peut retaper sur les vieilles lignées si celles si sont exceptionnelles. Quand tu vois Egil faire une portée ces dernières années avec Mike ce n'est par pour rien. Quant tu vois les chiens qu'a produits George Attla, où les chiots sont tous exceptionnels. Pourquoi s'en priver. Il y a d'ailleurs une recherche pour de la retrempe en Alaskan de base en Alaska, semble-t-il.

Isabelle : Les vielles souches sont intéressantes ; même si elle sont moins rapides, elles apportent une rusticité physique et mentale que l'on a tendance quelque fois à perdre au prix de la performance

5°/ Je sais Julie très attachée au pédigree, l'êtes-vous toutes les deux?

J & K: Oui, nous le sommes tant l'une que l'autre. Comme on te l'a dit on travaille l' inbreeding par conséquent on se doit de connaître les pedigree. Pour être encore plus précises, on va te faire une confidence, le meilleur inbreeding qui soit **c'est la troisième génération**. C'est sur celle ci que l'on se base et c'est là dessus qu'on a les meilleurs résultats. Et cela n'est pas propre aux chiens d'attelage, avec les lévriers de course, c'est pareil.

Exemples de pedigree : voir annexe

6% Quels chiens feriez vous reproduire? Quels sont tes critères?

J & K : Toujours la même réponse : les chiens avec du gros mental et des physiques qui ont toutes les caractéristiques qu'on cherche et des ancêtres communs du coté père et mère sauf sur une des branches au niveau des arrières-grands- parents. D'autre part, la mère est plus marquante en termes de gabarit.

Isabelle : Je l'ai dit plus haut; je fais reproduire les chiens qui ont les qualité physiques et mentales que je recherche, mais j'attache beaucoup d'importance à la complémentarité.

J & K : La réponse est encore plus courte : **du mental chez les deux.** Coté physique, un chien légèrement plus léger qu'un chien de sprint. En effet, comparativement le chien de longue fera 25 kg contre 30 kg pour un chien de sprint.

Isabelle : Avant tout, un mental sans faille et un gros appétit (j'ai un excellent mâle qui a terminé la Finnmarkslopet 1000 et que je n'ai jamais fait reproduire parce qu'il est émotif et qu'il chipote sur la nourriture! Je ne veux pas risquer de reproduire ce défaut qui est mineur en sprint mais énorme en longue distance.)

Pour la morphologie, les critères sont ceux que j'ai évoqué plus haut; un dos moyennement long , un rein fort, des membres bien angulés , des pieds longs, une ossature légère, une poitrine large et profonde.

8% Le mélange que vous aimeriez reproduire et pourquoi?

J & K : En termes de sprint, on est focalisé sur trois grands élevages. Svenson, Egil Ellis et Tania Terras. En termes de longue distance, on n'a pas de réponse précise à t'apporter.

Isabelle : J'aime bien mélanger la lignée Anadyr qui apporte de la rusticité au niveau des membres et de l'appétit avec la lignée Polar Speed qui est plus speed mais plus fragile.



La Portée de rêve issue de Eagle & Baffy : Petruschka's Storm; Brew ; Pepsi ; Rory ; Hope

LE CHIOT



1°: Qu'est ce que vous regardez chez un chiot?

J & K : On va faire court, le caractère et la morphologie

Isabelle : Je ne regarde pas trop la morphologie car on a souvent des surprises lorsqu'il grandit par contre je suis très attachée au caractère et au tempérament

2°: Votre choix se porte sur quoi? A quel age?

J & K : En fait, on s'intéresse dès 3 semaines au caractère du chiot et à dix semaines pour le physique (la morphologie)

Isabelle: On commence à se rendre compte du caractère dès trois semaines lorsqu'ils jouent entre eux. Vers 7-8 semaines, j'emmène les chiots en promenade avec leur mère et je cours avec eux; cela permet de voir ceux qui sont en avant, ceux qui sont en retrait, ceux qui se tirent la bourre! On apprend beaucoup de choses sur leur tempérament; c'est à ce moment que je fais mon choix.

3°: Traits de caractère.

J & K : On s'intéresse au chiot qui est attentif à nos demandes, qui ne résiste au test de Cambel (mise sur le dos), pas gnan-gnan surtout pour les femelles. Ils naissent à la maison et y restent le plus tard possible. On les manipule énormément et assez fermement. On décourage les chiots tyranniques et dominateurs.

Isabelle : J'aime que le chiot soit curieux et téméraire; mais en même temps il doit être à l'écoute et venir quand je l'appelle. Le chiot doit être vif, speed mais également cool quand je lui impose des contraintes.

4°: lorsque j'ai pris Cesium, tu trouvais un intérêt sur les groupes musculaires. Est ce l'un de tes critères de sélection sur un chiot. Quel qualités physiques (rapidité, mvt, etc...) recherchez vous sur un chiot?



Cesium (Nippon (Ellis) & Missa (Kennel Bloch)

Eleveur : Julie Bloch

Propriétaire : Nath & Laurent BERGE

J & K: L'intérêt de Cesium et de tous ses frères et sœurs, c'est qu'elle était bien faite. Avec Nippon comme père qui est assez musculeux et Missa comme mère, qui étaient une femelle puissante, on pouvait s'attendre à des groupes musculaires bien marqués. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut remarquer sur des jeunes chiots. Néanmoins on aime bien les assez « grosses cylindrées » en matière de chiens. Ensuite, notre entrainement, même au quad avec moteur continue à sculpter la morphologie.

5°: Au niveau mental, plus tabané ou plutot cool. Meneur ou solitaire.

J & K : On aime bien les chiens posés, pas hystériques et qui ont un self contrôle.

Isabelle : du tempérament mais cool, pas trop meneur et dominant car il sera plus tard plus focalisé à dominer qu'à être sérieux dans son travail !!

6°: Même chose pour la longue

J & K: Oui

Isabelle : très important : il faut qu'il soit très « branché » nourriture ; il faut qu'il soit cool et sache être calme quand il n'y a pas de sollicitations.

7°: Alimentation: Etes-vous toujours aussi attentives pour que le chiot pousse vite et bien?

J & K: Oui très attentives. C'est la base de tout. Un chiot qui grandit bien ne va pas développer de pathologie. Il ne partira pas avec un handicap dès le départ. Par conséquent, on s'attarde à ce que l'alimentation soit la plus complète et la meilleure possible. On complète uniquement cette nourriture avec de l'homéopathie. On évite la complémentation en Calcium sauf avis vétérinaire. Les bonnes croquettes sont déjà bien pourvues, mais on veillera au fixateur du Calcium. Lors du sevrage, on veille à ce que tout le monde soit servi et que les gloutons ne gloutonnent pas.

Isabelle : Evidemment , la qualité de la nourriture est primordiale. J'ai des résultats excellents avec la croquette de croissance de royal canin, je ne donne rien d'autre jusqu'à 8 mois

8°: Comme un chiot peut grandir différemment. Sur quels critères vous vous basez pour faire votre choix?

J & K : Sur le physique. L'expérience faisant, on observe le chien sur son aspect général. C'est surtout sur le caractère et le comportement qu'on pourra faire son choix à 2 mois. L'idéal serait de pouvoir garder les portées et de pouvoir les choisir à ce moment. A 2 mois, le choix c'est le loto sauf problème ou soucis visibles.



Isabelle : D'abord sur le tempérament et le caractère, ensuite sur le physique mais comme je 'ai dit plus haut, j'ai produit de nombreux chiots depuis 25 ans (environ 500) et j'ai souvent constaté que des chiots n'avaient pas au final la morphologie qu'il étaient supposés avoir lorsqu'on les évaluaient bébés.

9°: Complèment alimentaire

J & K: Un seul : **l'OSTEOCYNESINE.** Il s'agit d'un produit homéopathique proposé chez l'humain dans les états de carence calcique (déminéralisation osseuse, troubles de la croissance chez l'enfant, période de consolidation des fractures et la convalescence). Il peut être utilisé chez le chien afin de l'aider à grandir correctement et à rectifier certains défauts.

Isabelle : Je ne donne aucun complément alimentaire

EDUCATION DU CHIOT



1°) Plutôt maman poule ou plutôt stricte

J & K : Les deux, ferme et compréhensive

Isabelle : Je leur donne une éducation stricte mais avec beaucoup de jeu , d'amour et de possibilité de s'ébattre . Je les mets avec les adultes très vite, à deux mois ; ils apprennent ainsi la vie de meute et ses règles.

2°) L'éducation commence à quel age? Quel jeux

J & K : Dés le début. Il faut en effet manipuler les chiots dès leur naissance. Il faut que les chiots se focalisent sur nous. Il faut que les chiots s'imprègnent à notre voix et à notre odeur.

Isabelle : Dès la naissance, je les manipule tous les jours ; à partir de deux mois, je les attache tous les jours pour manger, je les laisse un peu en stake out et je leur apprends le rappel. Je les emmène en ballade en laisse en ville pour les sociabiliser dès 4 mois

3°) Le couché assis le rappel est inculqué chez toi très très tôt

J & K: Oui dès 1 mois et demi.

4°) On constate un élément dans de nombreux attelages ces derniers temps. Un travail énorme qui est fait sur le calme au départ. Pourquoi et comment arrivez vous à ce résultat?

J & K : C'est le travail de tous les jours. Egil n'hésite pas à atteler à dételer les chiens sans partir. Il ne faut pas n'ont plus hésiter à manipuler les chiens au cours de l'entrainement. Il ne faut pas hésiter à les dételer en route.

Isabelle : Je ne leur demande pas d'être calmes au départ: en longue distance, lorsqu'il faut repartir après deux ou trois heures de stop et qu'ils ont déjà 500 km dans les pattes, on est bien content que les plus excités en temps normal se mettent debout et émettent un petit cri au départ malgré la fatigue. Cela donne envie aux autres de se lever! J'ai trop souvent vu des mushers s'évertuer à lever leurs chiens qui se recouchaient aussitôt et qui ne repartaient pas...C'est le seul moment où je laisse mes chiens s'exprimer! Dans tous les autres cas, et notamment lorsque je mets les harnais ou quand je nourris, j'exige le calme absolu

5°) Travail et temps imparti par jour sur les chiots

J & K : Le plus souvent possible

Isabelle : Cela dépend de la période et du temps que l'on a !

6°) Est ce que ce travail d'éducation et de sociabilisation est poursuivie au fil de sa vie?

J & K : La réponse aux demandes de rappel, de silence, marche au pied lors des sorties ou mises à l'attelage constituent ces piqures de rappel. Donc c'est en permanence.



Un travail d'éducation : un travail de tous les instants

YEARLING

1°) A quel age commencez vous à les faire travailler?

J & K : Le débourrage des chiots commence dès 7 mois mais il doit être adapté. Tout doit être basé sur du jeu

Isabelle : Comme j'ai des chiots en été généralement, je commence à les atteler au printemps suivant, c'est à dire pour leur 8 mois . Ils sont attelés quelques fois sur 2-3 kilomètres afin qu'ils sachent ce que c'est et qu'ils y prennent goût. Je les laisse tranquilles pendant l'été et je les attelle à la reprise en septembre de façon régulière avec le team.

2°) Comment?



Karine à l'oeuvre lors d'un débourrage de chiots

J & K : Cela va de soit, avec des chiens retraités ou des chiens très expérimentés. Des attelages sous contrôle sont impératifs pour ne pas effrayer le jeune chien.

Isabelle : Je les attelle avec des chiens qui ont du métier et qui les canalisent

3°) Quelles erreurs à ne pas commettre?

J & K : Surtout, il ne faut pas leur mettre de la vitesse dans les descentes et ne pas prendre un chiot pour un adulte. Cela n'a aucun sens. Se retrouver attachés par le cou et par l'arrière à une corde tendue à des vitesses de l'ordre de 10 mètres/secondes avec d'autres chiens qui « trajectent » dans les virages peut s'avérer une expérience désastreuse dans laquelle il considère que sa survie est en jeu, pour un jeune chien.

Isabelle : Il ne faut pas les faire vraiment travailler avant l'âge d'un an. Il ne faut pas aller trop vite au début car cela leur fait peur et peut les dégouter

4°) nombre entrainements / Intensité

J & K : On les attèle une fois par semaine simplement avec un contrôle maximum (quad, traineau à deux..). Le reste du travail se fait en libre à pied. Cela est très constructif. On peut ainsi travailler aussi le rappel, l'éducation, l'individualisation au sein du groupe.
 A titre d'exemple, sachez qu'un chien qui est en libre travaille : Julie a fait une expérience simple. Elle a placé un GPS sur un chien. Alors qu'elle réalise 600 mètres. Ce dernier parcours 6 kms. Finalité, il n'est pas nécessaire de se déplacer longtemps et loin pour entrainer de manière significative notre compagnon.

Isabelle : Comme mes chiots naissent en fin de printemps, ils commencent l'entrainement proprement dit à 14 mois et je les attelle 5 fois par semaine.

5°) Temps imparti

J & K : Le plus possible.

Isabelle : Les yearlings ont le même entrainement que le reste du team

6°) Comment s'entraine un chiot sur de la longue en sachant qu'il faut faire des bornes?

J & K : La méthode d'entrainement ne change pas. Il faut faire du libre et du foncier. C'est la même chose que le sprint

Isabelle : comme dit ci dessus, les yearlings ont le même entrainement que le reste du team

7°) Tout à l'heure on parlait de fluidité.

J & K : Oui en effet, c'est au cours de cette période qu'on va avoir la confirmation de ce que l'on pensait. Le chien a déjà bien grandi. Il faut que le chien n'ait aucun mouvement parasite, une belle course, la plus horizontale possible.

Isabelle : Pour qu'un yearling acquiert une allure fluide, il ne faut surtout pas le démarrer trop vite; il faut aller tranquillement, qu'il ne se fasse pas peur, surtout en descente, et qu'il se sente à l'aise dans son harnais et à sa place. Il est important de le mettre à côté d'un chien très régulier qui va l'aider à se placer

8°) Est ce que le fait d'avoir une meute si restreinte vous permet d'individualiser plus facilement le travail?

J & K : Oui bien sure. Moins tu as de chiens, plus tu peux leur consacrer du temps. L'éducation, la sociabilisation et le travail de tous les jours se trouvent facilité.

Isabelle : Ne pas avoir trop de chiens pour avoir suffisamment de temps à leur consacrer; c'est pour moi une évidence!

9°) pb un chien ne part pas \rightarrow que faites vous?

J & K: Nous les laissons murir tranquillement. Il ne faut pas se précipiter. Souvent un chien récalcitrant à démarrer, une fois qu'il aura compris ce qu'on attend de lui, mettra autant de coeur à l'attelage qu'il en a eu « à ne pas vouloir y aller » au début !

Isabelle : Cela m'ait arrivé une fois en 25 ans ! mais je crois qu'elle est un peu trisomique!!! quand elle a compris ce qu'il fallait faire, elle est devenue une très bonne chienne mais il a fallut beaucoup de patience!!!! elle a fait la LGO avec moi l'an dernier!!!



L'ENTRAINEMENT

1º/ Quand commences-tu? Quels critères recherches tu?

J & K : On entraine toute l'année. Pour les chiens de longue distance voire de sprint, il n'est pas interdit de faire nager les chiens. Il faut trouver une solution pour palier aux difficultés météorologiques (chaleur).

Mention de Julie : En ce moment (l' interview a été réalisé en été), j'entraine encore une fois par semaine en attelage. Le reste du travail se fait en libre.

Isabelle : Je n'entraine pas durant l'été mais ils sont dans un parc d'un hectare où ils s'ébattent durant la journée. j'ai constaté qu'ils perdaient peu de muscles durant cette période. Je commence fin aout , début septembre en fonction des températures

2°/ Votre papa entrainait très lentement pour du sprint, il parlait de 14 km/h (si mes souvenirs sont bons). Une grosse modification a été faite depuis votre séjour en Alaska. Pourquoi entrainez vous plus vite. Quel est l'intérêt alors que le sport reste un sport de trait et que vous avez la possibilité de les faire travailler en libre

J & K : Pour permettre aux chiens de dégager plus de vitesse. Grâce à ce type de travail, on a constaté, qu'au lieu de faire des moyennes de 30 km/h, on fait des moyennes de 34 km/h. Le problème du libre, c'est que tu travailles l' explosivité du chien et un chien qui tient la vitesse en libre (de l'ordre de 50 km/h) ne la restitue pas en attelage. C'est pour cela qu'il faut le faire travailler en spécifique aussi.

Mention importante : Le foncier est très important. Il ne faut pas comprendre que Julie entraine vite. Même si la vitesse de base est supérieure, elle n'est pas inconsidérée.

Isabelle: En début de saison, je fais du travail d'endurance et je ne vais pas vite du tout; on est sur des terrains très accidentés et caillouteux et les chiens pourraient facilement se tordre des doigts ou des poignets. Je vais particulièrement doucement en descente pour préserver les muscles des chiens parce qu'ils sont souvent en porte à faut à cause des cailloux et ne prennent pas de bons appuis. Si j'ai du terrain plat et de bonne qualité (ce qui est une toute petit portion de mes parcours) je les fais courir plus vite (env 25 km/h)

3°/ Quel rythme et pourquoi. Vitesse sur neige ou sur terre?

J & K : Notre vitesse sur terre est de 23 km/h de moyenne. La vitesse sur neige est comprise entre 30 à 34 km/h suivant les conditions

Isabelle : Ca dépend de la période et du type d'entrainement et du type de compétition prévue. Pour la Grande Odyssée, je vais travailler la vitesse en décembre, sur neige, mais si je prépare la Finnmarkslopet , je vais travailler au trot à 12-13km/h mais pendant 5-6 heures. Le rythme va dépendre de beaucoup de facteurs et on ne peut pas généraliser; cela dépend de la nature du terrain, si tu es sur du plat ou si tu fais du dénivelé , cela dépend de la température , de la qualité de la neige. Il m'arrive d'ouvrir une piste dans 60 cm de poudreuse et de faire du 4km/h de moyenne...Il faut adapter son entrainement aux conditions mais aussi se donner les moyens de faire tous les types d'entrainements nécessaires; endurance, résistance, vitesse.

4°/Je sais que vous consignez tout sur informatique depuis de nombreuses années. Est ce qu'il y a une réelle évolution du travail?

- J & K : C'est l'ensemble de notre travail, du choix des chiens, des modifications apportées à l'entrainement qui ont permis d'améliorer les performances. Pour exemple :
 - Karine gagne à Lenk en 2000 avec une moyenne de 28 km/h
 - Julie gagne la même course en 2010 avec une moyenne de 34 km/h

(Mention : Comparatif effectué sur un parcours identique et avec des conditions comparables).

Isabelle : Il y a eu une évolution dans mon entrainement depuis toute ces années; je fais beaucoup plus de kilomètres d'entrainement et je fais des entraînements beaucoup plus longs sur terre comme sur neige.

5°/ Année sans neige => pour vous un manque énorme. Comment faites vous pour compenser ce manque. (Mention: Cette question a été posée sur le fait que même si Julie habite à +1000 mètres, elle réalise de très bonnes performances en compétition même si la neige n'est pas présente sur son lieu d'habitation).

J & K : Sincèrement, je pense que vous vous trompez sur cette analyse. Qu'il y ait de la neige ou pas de neige n'est pas un facteur déterminant. Tout le monde peut gagner à condition que tu comprennes bien les étapes successives des entrainements.

Isabelle : Pour préparer des courses de longue distance, il faut trouver de la neige pour augmenter les kilomètres de façon significatives Si on doit rester sur terre, on va utiliser beaucoup de bottines afin de faire un maximum de kilomètres mais on sera forcément désavantagé!

6% Parlons Travail en côte. Je reste persuadé que la grosse différence se fait dans les côtes. Comment faites vous pour faire travailler les chiens dans ce secteur

J & K : Il faut les entrainer en cote mais il ne faut surtout pas les dégouter, les mettre en échec à vouloir leur faire passer les cotes à des vitesses dont ils ne sont pas capables.

Isabelle : Quand on veut faire une course comme La Grande Odyssée, il faut travailler sur les dénivelés et leur en faire avaler beaucoup et des raides!!!! c'est le secret pour ne pas avoir de chiens qui fassent demi tour dans les murs ...La Grande Odyssée ou la Longue Distance, c'est un peu pareil, il faut endurcir les chiens et il faut donc les faire travailler dur!

7°/ A une période une transition se faisait entre la terre et la neige. Est-ce que vous le faites ou est-ce que, lorsque vous arrivez sur neige, vous êtes déjà sur 10 kms?

(Mention : Julie court en compétition essentiellement en catégorie 6 chiens. Les courses dans cette catégorie sont généralement comprises entre 10 et 14 km)

J & K : Effectivement, on ne fait pas de transition. On enquille directement sur dix/douze km sur neige. Pour nous, il est nécessaire que les chiens aient assez de foncier avant de faire de la neige.

(Mention : Cette analyse ne s'applique pas pour les hounds en sprint dans les grandes catégories.)

Isabelle : ??? il n'y a pas de transition; si on a de la neige, on passe à 40 - 50 kms direct mais on était déjà à 25-30 sur terre

8°/ A quoi est due cette évolution subite des résultats? En 2 ans, une marche importante a été franchie alors que vous n'avez pas changé de logement, la profession du papa et de Julie n'ont pas évolué. Est ce les chiens, l'entrainement?

J & K : Les chiens ont progressé avec l'âge.

9°/Parlons neige un petit peu. Combien d'entrainement par an en moyenne. A quel rythme et comment (traineau, quad, scooter, ski, pédalo, :))

J & K : On les entraine 3 fois par semaine en moyenne en traineau ou en libre.

Isabelle : 5 entrainements par semaine en traineau

Moyenne et Longue distance (DAGUENEAU – Jacques PHILIP)



11°/ Imagine que je me mette à vouloir faire ce type d'épreuve. Qu'est ce que tu me dirais de faire?

J & K : Il ne faut surtout pas s'attendre à avoir des résultats de suite. Patience, travail et la compréhension des chiens me semblent les meilleurs qualités à acquérir

Isabelle : Du travail, du travail, du travail.... par tout temps et à toute heure du jour et de la nuit ensuite, penser à ses chiens avant de penser à soi...

12°/ C'est combien d'entrainement par semaine et quel kilomètrage?

J & K : Il faut faire entre 3 et 4 entrainements par semaine. Le kilométrage est compris sur terre (en quad) entre 4 etkm.

Isabelle : 5 entrainements par semaine, de 10 au début à 80, voir plus suivant la course envisagée

13°/ On sait que les pattes des chiens sont fragiles. Comment les entrainer sur terre et dans quelles limites?

J & K: Je te répondrais tout simplement dans la limite des chiens. Il n'y a pas de règle absolue. C'est le chien en tant que tel qui va fixer cette barre. Pour la plupart des chiens, à moins d'avoir un terrain idéal, on commence à avoir des soucis autour de 10 km sur terre.

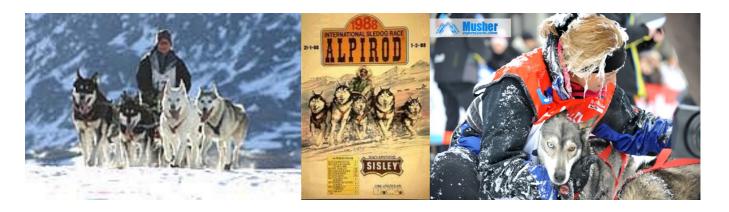
Isabelle : Comme je suis obligée de faire des kilomètres, je botte les chiens tout le temps à l'arrière et aussi à l'avant si le chien est fragile; c'est un très gros budget...

14°/Entrainement sur neige. Quelle vitesse et combien de temps.

J & K: La vitesse est plus faible qu'en Sprint (entre 20 et 27 km/h)

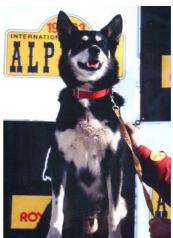
Isabelle : Ca dépend des courses; pour de la mid ou LGO, on entraine entre 15 et 23 pendant 1h30 à 3H si la piste est belle mais encore, cela dépend des conditions et du relief Si on entraine pour de la longue distance , on entraine à 13-14 kms/h que ce soit huskies ou alaskans pendant 3 à 6 heures

15°/ Les pistes de la LGO et les différentes courses européennes ne semblent pas similaires avec celles de l'Alaska. Plusieurs mushers américains se sont cassés les dents sur les pistes de l'Alpirod



J & K: Jessie Royer, pure musheuse d'Alaska a quand même gagné la LGO me semble-t-il. Je dirais qu'il y a une différence de dénivelé entre les Alpes et l'Alaska. Ce peut être la raison essentielle de l'échec de certains mushers. Il faut préparer les chiens pour ce type de ce terrain. Il faut aussi penser à la condition physique du musher, ce que les américains appréhendent tout juste maintenant en côtoyant les européens souvent plus affutés. Ce dernier doit vraiment aider l'attelage. Je dirai même que la condition physique du musher de longue distance doit être la même que pour un sprinter.





Isabelle : Il faut d'abord préciser que l'Alpirod ou la Grande Odyssée sont des courses à étapes, ce qui n'a rien à voir avec les courses de longue distance en Alaska. Sur l'Alpirod ou la Grande Odyssée, le musher doit avoir une très bonne condition physique car il doit aider sans cesse ses chiens. Les chiens , quant à eux ,ont un entrainement spécifique à ces courses c'est à dire de la vitesse car les étapes ne sont pas très longues et de la résistance pour monter les côtes . Les mushers d'Alaska n'avaient pas le bon type d'entrainement pour leur chiens ni la condition physique pour eux mêmes. Il faut savoir qu'à l'époque de l'Alpirod, les mushers scandinaves et aussi américains avaient élaboré au fil des années un type d'Alaskan spécifique à cette course.

16% La part de la condition physique du musher.

J & K : Importante, voire peut-être décisive quand il s'agit de quelques secondes

Isabelle : Sur les courses type Alpirod ou Grande Odyssée, la condition physique du musher est primordiale. Sur les course longue distance type Finnmarkslopet ou Iditarod, c'est plus une adaptation aux conditions extrêmes et au manque de sommeil que le musher doit avoir plutôt qu'une condition physique spécifique.



Sandrine MUFFAT lors de sa préparation



KIKO en plein effort

17°/ Parlons qualitatif et non quantitatif. Conseils que tu donnerais à un débutant

J & K : Il ne faut surtout pas se précipiter. Il faut comprendre le sport et comprendre les chiens. Rien n'est anodin. Ne pas se laisser embarquer avec un grand nombre de chiens, ne pas chercher les chiens magiques.

Isabelle : il faut surtout y aller progressivement et se donner des objectifs réalisables par rapport au temps que l'on peut y consacrer et aux chiens que l'on a. La longue distance demande un engagement total . Il ne faut surtout pas s'aligner coûte que coûte sur une course si les chiens ne sont pas suffisamment préparé au risque de les "casser" pour toujours.

18°/ Quelles sont les méthodes d'entrainement qui marchent dans ce domaine. Y a t il eu une grande avancée durant les 20 dernières années. Y a t il la même explosion que dans le sprint.

J & K : Le sport a évolué c'est certain. Je dirais que la plus grande évolution est la vitesse. Là aussi, les mushers entrainent les chiens plus rapidement. La vitesse moyenne est ainsi passée de 12 km/h à 18 km/h.

Isabelle : La méthode d'entrainement a en effet évolué depuis 20 ans. On fait beaucoup plus de kilomètres pour préparer une même course et on habitue les chiens à des périodes de repos de plus en plus courtes sur les checkpoints des courses de longue distance.

19°/L'avenir de la longue distance en Europe

Isabelle : Je pense que la longue distance a un bel avenir en Europe. Les courses scandinaves sont de mieux en mieux organisées et sont très populaires. Que ce soit sur la Femundlopet ou la Finnmarkslopet, on retrouve chaque année entre 120 et 140 attelages et aussi de nombreux teams de huskies de sibérie. A mon avis, la préservation du husky de sibérie de course dépend principalement de ces courses.

La popularité grandissante de la Grande Odyssée , sa médiatisation et les gains qu'on y propose contribuent aussi largement à la constitution d'attelages performants en Europe .

20°/ part terre- neige

J&K : La terre se développe partout mais me semble limité à des courtes distances ne serait-ce que par le risque lorsque la température monte vers les 12 °C. La mid-distance hors-neige nous paraît inadaptée en Europe.

Isabelle : Cela dépend des conditions météo et de l'échéance de la course prévue; en règle générale, je commence sur terre fin aout , début septembre et on est sur la neige vers le 20 novembre si tout va bien.. globalement pour la LGO, on va dire que je fais 45% sur terre et 55% sur neige. Pour la Finnmarslopet 1000 en Mars, je vais faire 30% sur terre et 70 % sur neige

21°/pour Isabelle: Quel est l'avenir du sibérien. Et parlons un peu alaskan, car peu de personnes le savent mais tu t'y es essayé avant de revenir au Sib.

Isabelle : Comme je le disais plus haut, l'avenir du sibérien ne sera positif qu'à travers les courses de moyenne à longue distance. A mes yeux, les huskies utilisés aujourd'hui pour le sprint sont trop loin du standard de la race.

En ce qui concerne les alaskans et moi, l'expérience a été de courte durée et on ne peut en tout cas pas dire que je suis revenue aux huskies car je ne les ai jamais quittés!! Lorsque j'ai préparé l'Alpirod 1994, je n'avais comme chiens de tête que des chiens de 2 et 3 ans sans aucune expérience de ce genre de course. Monique Béné m'a alors conseillé de trouver un chien qui avait du métier pour former mes chiens de tête. Ne trouvant pas de husky, j'ai récupéré pas son biais une chienne de tête de Joe Runyan.: Oréo. C'était une chienne de tête hors pair qui m'a très bien formé mes chiens mais elle avait été "cassée" par Runyan et dès que je me suis retrouvée sur neige, en descente, elle était raide boiteuse des poignets. Je ne l'ai donc pas utilisée pour l'Alpirod mais mes huskies s'en sont très bien tirés seuls grâce à elle. Je l'ai donné comme chienne de compagnie à la secrétaire vétérinaire de mon mari!! A la fin de l'Alpirod 1994, j'ai pensé un moment peut être courir avec des alaskans et j'ai acheté au printemps une chienne à mon copain Jacques Philip. Celle ci ne s'est absolument pas intégrée avec mes huskies. Elle était très craintive, et a sauvagement mordu la patte d'une de mes chienne de tête au point que nous avons dû lui faire des greffes de peau!! je l'ai donc donnée très rapidement à Monique Béné!! Mon expérience de l'Alaskan n'a duré que quelques mois mais j'ai eu le temps de me rendre compte que je préférais travailler avec des sibériens, aussi cabotins soient ils!

Soit dit en passant, si je n'ai pas eu d'atomes crochus avec les alaskans d'il y a 20 ans, j'aime beaucoup les alaskans actuels type hound ou greysters et dans une autre vie, j'en aurais surement!

22°/ Donnes tu a boire avant d'aller entrainer. Quel est l'intérêt?

J & K: L'eau est l'élément le plus important de la nutrition, c'est capital. Que ce soit en sprint, en moyenne ou en longue distance, il est primordial d'hydrater les chiens. Pour cela, on donne à boire 3 heures avant de courir. Pour être plus précis, Julie donne une moitié de leur ration prévue pour l'hydratation à 6 heures de matin et l'autre moitié à 3 heures du départ.

Isabelle : Je donne toujours une petite soupe une à deux heures avant de courir quand j'entraine sur neige. Quand j'entraine sur terre, j'emmène de l'eau avec moi et je leur donne une à deux fois à boire pendant l'entrainement. Lors d'une course , je donne une soupe consistante 3 heures avant le départ et un peu d'eau claire une demie heure avant



LES SOINS

1°/ Que pourriez vous me dire sur les boiteries.

J & K: La boiterie en tant que telle est limitée. On a été confronté à problème ligaments croisés sur 2 chiens sur 37 ans de carrière. Les deux fois à l'entrainement, une fois en traineau, l'autre en quad. Ce sont des accidents qui impliquent souvent la mise à la retraite du chien. Sinon rien de très importants qui ne soient pas corrigé par un court repos, voire une séance d'ostéo. Dans le même style, on fait attention aux crampes de fatigue.

Quant à la tétanie, il est du essentiellement à un manque de magnésium et un manque d'entrainement.

Ce que l'on craint le plus chez nous, c'est la **rhabdomyolyse** qui se caractérise par de très grosses crampes musculaires chez le chien. Attention, car la **rhabdomyolyse massive** met en jeu le pronostic vital de l'animal.

Elle peut survenir au cours de l'effort. Après l'effort, il y a un risque d'atteinte rénale. Si celle ci survient après 24 heures, je dirais qu'elle est moins grave. Pour la diagnostiquer, c'est simple, si tu vois ton chien « pisser du sang », il y a lieu de s'inquiéter.

<u>Mention</u>: Delphine REBERT dans sa thèse vétérinaire indique que « le diagnostic repose sur les syndromes cliniques (raideur, tuméfaction des muscles, douleur et déshydratation extracellulaire) et sur les marqueurs biochimiques modifiées ainsi que sur la présence d'un état de choc avec urines colorées et parfois déshydratation. »

Isabelle :Nous avons différentes causes de boiteries: on peut avoir des ténosynovites des poignets c'est à dire une inflammation des poignets due aux chocs répétés , notamment dans les neiges dures . On a des petites entorses des épaules que les chiens se font dans les trous en descente, on a ensuite des crampes musculaires sur les triceps ou les quadriceps d'où l'importance de bien étirer les chiens aux checkpoints.

On peut avoir aussi des fractures de fatigue sur les métacarpes

Il est important de savoir arrêter le chien à temps pour éviter les problèmes graves comme la rhabdomyolise. Les massages entre les étapes sont aussi importants pour réduire les risques de crampes grâce à une meilleure élimination de l'acide lactique. Enfin, il faut vérifier les poignets des chiens à chaque étape car ils peuvent être douloureux quand on les plie sans que le chien boite: à ce moment là, on peut encore soigner les poignets avec des vraps, de la neige et de l'Algyval.

2°) Que pourriez vous me donner comme conseil pour guérir les coussinets

J & K : Il faut faire un apport en zinc. Ces cures se font sur des périodes de 2 mois. En curatif, Corona, Aloa Vera, etc...

Isabelle : Suivant comment le coussinet est fendu, on peut le recoller avec de la super glue et des rustines. Si le coussinet est échauffé ou irrité, on met de la corona ou de la winter pad si la neige est très froide, on leur met de la graisse à traire. Sinon, l'huile de saumon en cure l'hiver les rend plus souple et de meilleur qualité. De toute façon, la meilleur prévention pour les coussinets est une alimentation de haute qualité

3°) Que pourrais tu me dire sur la carnitine.

J & K : Il s'agit d'un acide-aminé présent dans la viande, plus particulièrement celle de mouton. Elle favorise l'utilisation des acides gras dans les centrales énergétiques intra-cellulaire (les mitochondries). Pour le sprint, on peut l'utiliser en cure 5 jours avant la course. Concernant la longue distance, la Carnitine est distribuée sous la forme de cure régulière. Mais attention, il faut beaucoup plus hydrater le chien et bien sûr, avoir une alimentation riche en matières grasses car la Carnitine assèche et optimise l'utilisation des acides gras fournis par l'alimentation. La Carnitine n'est pas un produit quelconque.

Isabelle : Les études faite à Maison Alfort n'ont pas vraiment mis en évidence une amélioration des performance à l'usage de la carnitine. Par contre, elle a un effet positif sur les animaux qui sont fatigués ou en sous entrainement. Pour ma part, je n'utilise pas de Carnitine durant les compétitions

4°) La thèse de ROGALEV fait état que dès que les entrainements commencent sur neige, la prévention passe par les bottines. Elles doivent être adaptées en fonction des sols et de l'hydrométrie. Il faut obligatoirement respecter les conditions d'utilisation : les enlever en période de repos, s'assurer de prendre les bonnes tailles. Elles nécessitent d'être changées fréquemment dès lors qu'elles sont usées, humides ou gelées pour éviter les inflammations et autres lésions par frottement. **Qu'en penses tu** ?



J & K: En sprint, tu peux mettre des bottines quant à la température est inférieure à 0°C voire -5°C. Ceci afin de protéger les coussinets des snows balls. Il est certain que lorsque la neige est abrasive, il faut veiller à protéger les coussinets des chiens. Par ailleurs, il faut veiller à être plus attentifs si le chien à des coussinets plus fragiles. Tu peux donner à titre de prévention aux chiens du zinc. Cela permet de renforcer les coussinets. La graisse de chevaux marche bien ainsi que les huiles essentielles.

En longue distance, dès que la température de la neige est inférieure à -5°C, il est obligatoire de botter les chiens et d'appliquer des produits très gras.

Isabelle : En longue distance, que ce soit à l'entrainement ou en course, que ce soit sur neige ou sur terre, on utilise des bottines pratiquement en permanence. cela permet d'avoir des pattes en parfait état malgré les milliers de kilomètres parcourus.

Il faut les mettre au chiens juste avant l'exercice et les enlever immédiatement à l'arrivée de l'entrainement ou de l'étape . Sur la terre, on peut mettre des bottines usées mais sur la neige, et surtout dans la poudreuse, les bottines doivent être en parfait état sinon la neige rentre à l'intérieur et provoque des inflammations.

5°) Au niveau du métabolisme, est ce que tu peux nous dire combien de temps un chien reste en forme et combien de temps cela dure.

J & K : Lorsque qu'un chien est bien, il n'a pas de pic de forme a proprement parlé. Mes meilleurs chronos sont d'ailleurs la plupart du temps fin mars. Si tu entraines bien, à partir de janvier, ce n'est plus que de l'entretien de la caisse obtenue par l'entrainement d'automne.

Isabelle : On ne peut pas répondre à cette question; un chien est en forme si il a eu l'entrainement adéquat pour les compétitions que l'on veut lui faire faire.

Entre deux compétitions , il lui faut un moment de repos et ensuite un entrainement un peu allégé pour qu'il conserve sa forme sans tomber dans le sur-entrainement .

6°) Que pouvez vous nous dire des affections gastroentérologiques?

J & K : Concernant les vomissements, il est nécessaire de nourrir au moins 3 heures avant de courir. Pour les courses de longue distance, Delphine REBERT dans sa thèse vétérinaire préconise que les chiens doivent être nourris avec 2 repas importants par 24 heures entrecoupés de snack à chaque arrêt.

Concernant les diahrrées, tu as celles qui peuvent être liées au stress, à la déshydratation, aux infections ou au changement alimentaire.

Il est bien évident qu'il faut soigner ce type d'affection. Dans l'immédiat on donne du smecta qu'on incopore dans les snacks lorsqu'on en distribue. Il est bien évident qu'il ne faut pas hésiter à consulter un vétérinaire si on le juge nécessaire.

Isabelle : Les chiens vomissent pour plusieurs raisons; cela peut survenir car il a chaud et qu'il mange trop de neige ; dans ce cas il n'y a pas grand chose à faire .

Les chiens peuvent vomir suite à des ulcères de stress qui se résorbent en principe rapidement après la course ou la source du stress. Il convient alors de leur donner des protecteurs gastriques (mopral, maalox)

Si un chien vomit souvent lors des compétitions, il faut lui donner un traitement durant la saison des courses

Sur les courses, Les diarrhées peuvent être infectieuses ou de stress. Elles sont favorisées par l'effort qui privilégie l'apport de sang vers les muscles au détriment des organes abdominaux, ce qui engendre des problèmes digestifs.

A titre préventif, on met du smecta dans les snacks et les repas ainsi que des graines de psyllium .

7°) Que pouvez vous nous dire sur la désydratation?

J & K: Les thèses vétérinaires évoquent que ce phénomène est souvent observé dans les attelages de niveau moyen qui veulent rivaliser avec les meilleurs. La désydratation peut donc avoir un lien avec des problèmes de préparation, de génétique ou d'hydratation tout simplement.

Il est bien évident que les températures basses et les temps de récupération réduits lors des courses de longue distance vont avoir une incidence sur les déperditions hydriques.

C'est un risque très important pour les chiens, c'est pour cette raison que lors des courses de longues distances, certains chiens sont scratchés.

Isabelle : la déshydratation apparait lorsque les chiens ont la diarrhée, lorsque les températures sont très froides si les chiens sont mal préparés mais aussi lors d'efforts très soutenus pendant longtemps . Pour éviter ce problème qui est fréquent en longue distance, il convient d'abord d'habituer les chiens à bien boire. Il faut ajouter dans les snacks de la poudre d'électrolytes afin de compenser la fuite des sels minéraux en cas de début de déshydratation . Il faut enfin préparer au mieux les chiens à l'effort qu'ils devront fournir pour qu'ils continuent à bien manger et boire malgré la fatigue.



CONCLUSION:



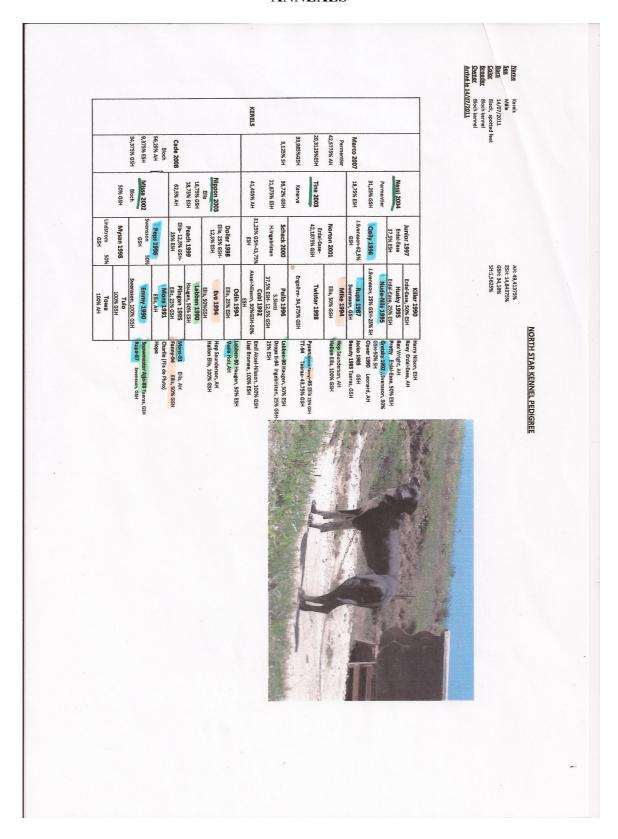
En conclusion, je dirais que huskies ou alaskans, malgré la spécificité de chaque race, il reste un point commun: avoir des chiens c'est s'en occuper chaque jour de l'année, l'un comme l'autre ont besoin de soins particuliers, ils leur faut beaucoup d'attention et d'amour. La compétition, c'est beaucoup de temps mais aussi de sacrifices à faire. Les "grands" mushers ne sont pas arrivés au sommet par hasard, ils ont passé du temps, beaucoup de temps pour en arriver là! Il ne faut donc pas les jalouser mais les admirer pour les choix qu'ils ont su faire durant leurs vies!

Signé Sandrine MUFFAT





ANNEXES



NORT	-
HSIAK	-
KENNEL	-
PEDIGK	

								VICTOR													
62,5% AH	12,5% ESH	EIIIs 25%GSH	Velvet 2005								56,25% AH	6,25%ESH	37,5% GSH	Ellis	Ruby 2004				5(3)		
Eilis 50% GSH	Naimee 1999			25% ESH	Ellis				12,5% ESH	25% GSH	Ellis	Lonley 1997					50% GSH	EIIIs	Timmie 1999		
Anja Ellis, GSH	Ellis, AH	Thomas	Hoiz, AH	Vesla	neugen, 2079 con	Labben 1990			Ellis, 25% ESH	Lakris		Ellis, 50% GSH	Mike		Ellis, GSH	Anja		¥	Haugen	Thomas	
Snowmaster Ajje 1988 Taeras, GSH Ida 1988 Ellis, GSH	Wright, AH	Erdal-Ease, AH	Roxy Wright, AH	Pluto-86 Wright, AH	100% ESH	100% AH	Staelken	Holz, AH	Vesla	Haugen, 50% ESH	Labben 1990	Hallon 1988 Ellis, GSH	Self, AH	Нор	Ida 1988	Taeras, GSH	Snowmaster Alje 1988	Wright, AH	Two-Stars	Erdal-Ease, AH	Charlle-90



					land of stations if Kir rance breader GUZNICZAK CLAUDE	1 and of birth FR France	date of birth 19 SEP 2008	sex male	color Black	Dragon Turbo	and fillflet graphe are	Charles and Control of the Control o	中一大大学 というというという					The second second	Control of the Contro	San Action				
			EFR-AUG-03-BK	□ Broken Link											IE/FR-DEC-04-BK	☐ Geldrops Spark								
E-MAY-OO-EK E-MOV-99-DKED										Geldrops Touch * E.FEB-02-BK														
DENG-SS-NAILE	Rionde Carmel	E-AUG-96-BD	Malba v Dreamer		Sandy Penny			IE-NOV-94-BK	Spiral Nikita		15-JUL-93-BE	Castlerea Delia		IE-NOV-94-BK	□ Spiral Nikita	E-SEP-98-BKW Sporting Cleo E-NOV-98-BK				□ Droop vy Vieri <u>IE</u> -SEP-48-BKW				
Bloude Marie	CryDalcash	Floral Spark	Slanevside Hare	Sunshine Penny		Chet *	With County	Minnied Wibits	Phantom Flash		Another Banner	Figure tra High way		Mignies Nikita	Phantom Flash	Sporting Debbie	Stabistical	Stanlard In	Droopys Fergie		Top Houcho *			
Whisped Wishes	Geenpark Fox Dalcash Deal	Degnside Spark Back the Gien	Statter Tiger	Dayids Dairoy	Signal Ring	Understood	Minnies Selina	Ougryhills Fox	Westmead Seal	2	Barner Band	Milliown Gem	Im Slippy	Ougyhilla Fox Mignies Selina	Rashy Sir Westmead Seal	Carmel's Prince	Perfect Rhythm	Deapsey Duke	Star Approach	Many Treasure	Head Hondho Rainbow High			